

Partie VII

Chapitre VIII

Création et développement du site web

Philippe Raquet avec l'aide de Paul-Henry Trigallez

La création du premier site web de la Confrérie date de la fin des années 1990. Ce fut le temps où Internet prit une importance grandissante, où l'on commençait tout juste à prendre conscience des possibilités quasi-infinies qu'offrait ce nouveau média. Paul-Henry Trigallez, aidé de son fils Nicolas, initia le projet.

A cette époque, les compte-rendus des séances de travail circulaient par e-mail entre les membres du groupe. Le site permit de les rassembler en un même lieu sur le web. Paul-Henry s'acquitta de cette tâche ⁽¹⁾. Sitôt une nouvelle bafouille publiée, il assurait sa mise en ligne et l'illustrait à l'aide des photos qu'il prenait en grandes quantités, constituant ainsi une réserve où l'on puisa à bien des occasions.

Pendant plusieurs années il en assura le suivi. A cette période, la vinification était effectuée chez lui, avant le chai de Marbais.

Par la suite, les choses restèrent plus ou moins en suspens durant quelques temps. Le site demandait aussi une adaptation aux nouveaux standards du moment.

C'est en janvier 2010 que je le pris en charge.

Attiré par le projet de la Confrérie que je venais de découvrir, disposant des compétences nécessaires, je vis là l'opportunité d'ajouter ma petite pierre à la construction de l'édifice. Olivier De Weerd, déjà mon ami à l'époque, m'introduisit auprès du CA. Je me retrouvai donc, par un beau soir d'automne, dans une paisible maison wallonne, inscrit à l'ordre du jour d'une réunion. L'accueil chaleureux me toucha. Un ou deux verres de bon vin plus tard, le cahier des charges était dûment ficelé: à moi de jouer.

Dans l'intimité de mon bureau, seul face à mon ordinateur, je compulsai quantité de documents, photographiques pour l'essentiel, mis à ma disposition. Ayant une perception imprécise de la vie de la Confrérie, ne connaissant qu'une infime partie des activités et des personnes, j'appris ainsi à mieux me repérer et à distinguer l'essentiel du superflu.

¹ Paul Henry : « Il fallut alors trouver un nom pour ce nouveau site. Le nom de « Villers-la-Ville » ayant déjà été déposé, une discussion autour d'un bon verre s'engagea après une matinée de travail au vignoble. Richard suggéra avec humour : « Villers-la-Vigne » !

Ce nom de site fut immédiatement adopté dans un éclat de rire général !!! »

Je mis au point une arborescence et une charte graphique que je soumis à l'approbation de mes interlocuteurs.

Ce travail ayant ses exigences, me voilà photographiant des bouteilles de Villers-la-Vigne dans mon jardin: rien ne vaut la lumière naturelle. Une inspiration venue d'on ne sait où me suggéra, tant que j'y étais, de réaliser quelques instantanés de vin coulant dans un verre. Plusieurs essais furent nécessaires, entre lesquels il fallait vider le verre à chaque fois. A ma place, comment auriez-vous fait?

Saint-Vincent 2010. Une immense salle voûtée du Moulin de l'Abbaye que je suis probablement le seul à ne pas connaître. Le projet est abouti, approuvé par le CA, et va être présenté aux membres présents. Projections à l'appui, je n'en mène pas large et bafouille une présentation sommaire d'une voix étranglée que peu parviennent à entendre. L'image soutient fort heureusement mon propos. Bon public, l'assemblée applaudit. Le nouveau villers-la-vigne.be vient de naître.

Plutôt qu'un aboutissement, la mise en ligne d'un site est le commencement d'une nouvelle histoire. Se pose alors la question de la maintenance et des contenus. Mes premières publications relataient la soirée de la Saint-Vincent. Suivirent aussitôt des compte-rendus de nos matinées du samedi. Je devins vite une figure familière du groupe, celui qui, entre deux séquences de travail de la vigne, débusquait les divers aspects de la vie de la Confrérie, appareil photo à la main, doigt sur le déclencheur.

A maintes reprises on m'a vu arpenter le vignoble, tentant de me cacher derrière mon brave Nikon. Mais peu se représentent le travail de l'ombre qui suit.

De retour, face à mon ordinateur, je visualise les photos, sélectionne les plus propices à illustrer ce qui sera décrit, et effectue les retouches et ajustements nécessaires. Je ne rédige le compte-rendu qu'ensuite. Vient alors la mise en ligne, texte et image séparément, que j'assemble enfin directement sur la page définitive. Une ultime vérification de l'ensemble, je valide: c'est publié.

Les contenus proviennent de sources diverses. Je reçois fréquemment des éléments relatifs à un événement précis, qu'il m'est demandé de mettre en ligne. Et aussi des photos destinées à compléter ce dont je dispose pour illustrer un article.

J'ai toujours apprécié cette position particulière qui est la mienne dans notre groupe. Elle m'a offert un terrain d'expression pour mes passions : travailler manuellement, partager l'amour du vin, pratiquer la photo et le traitement d'image, l'écriture, le développement web,...

Dix années ont passé. A son tour, le site nécessite une mise en adéquation avec les standards actuels qui ont bien changé depuis. Un projet de rénovation et d'adaptation est à l'étude, et prendra corps dans un avenir proche.

Philippe Raquet

Merci à Paul-Henry Trigallez pour son aide à la rédaction de cet article